

Qu'il est doux de ne rien faire, ou l'oisiveté consentie

Poèmes

Publié par : Titi

Publié le : 01-11-2013 12:40:00

Quand mon être est sensible aux prémices du temps  
Qui doucement se hâte, en préservant l'instant  
J'aime à me reposer, ne rien faire et rêver  
Entendre la rivière rouler sur les galets  
Contempler la campagne, ou les champs de blés mûrs  
Bercés par le vent doux, se balancent à l'azur  
J'observer la fourmi, affaneur incessant  
Qui besogne sans cesse, et vole en passant  
Un grain d'orge à l'épi, prévoyante avisée  
Elle hait cette cigale au chant de désœuvrée  
La mésange, en son bec un lombric appétant,  
Rejoint ses oisillons qui piaillent bruyamment  
L'abeille solitaire hésite, et puis se pose  
Sur l'épiaire sauvage aux tendres teintes roses  
Là, pour passer le temps, je m'étends sur  
la mousse  
Le soir tend à venir et la clarté s'é mousse  
Les nuages cotonneux font un ciel ombré  
gris  
Evadé d'un tableau de François Daubigny  
Le bruit de l'onde proche, me semble somnifère  
Je sommeille et m'endors sur cette fraîche terre  
Puis m'exhibe à Morphée, ce jeune homme aux pavots  
Qui sait d'un cauchemar, faire un songe fort beau

01/11/2013